théâtre de Caen

textes chantés

1. *Se la mia morte brami*

Se la mia morte brami,
Crudel, lieto ne moro.
E dopo morte ancor te solo adoro.
Ma se vuoi che non t'ami,
Ahi, che a pensarlo solo,
Il duol m'ancide e l'alma fugge a volo.

2. *Beltà, poi che t'assenti*

Beltà, poi che t'assenti,
Come ne porti il cor, porta i tormenti.
Ché tormentato cor può ben sentire
La doglia del morire,
E un alma senza core
Non può sentir dolore.

3. *Tu piangi, o Filli mia*

Tu piangi, o Filli mia,
E pensi estinguer quell'ardente fiamma
Che sì dolce m'infiamma.
Ahi, che sì picciol pianto fa che il core
Tanto più avvampi di vivace ardore.

4. *Resta di darmi*

Resta di darmi noia
Pensier crudo e fallace
Ch'esser non può gia mai che a te piace!
Morta è per me la gioia.
Onde sperar non lice
D'esser mai più felice.

5. *Chiaro risplender suole*

Chiaro risplender suole
A tutti il mio bel sole,
Ma oscuro e fosco a me misero appare,

1. *Si ma mort tu désires*

Si ma mort tu désires,
Cruel, j'en mourrai heureux.
Et après ma mort, je t'adorerai encore.
Mais si tu veux que je ne t'aime point,
Ah, rien qu'à y penser,
La douleur me tue et mon âme s'envole.

2. *Beauté, puisque tu t'absentes*

Beauté, puisque tu t'absentes,
Tu emportes le cœur comme
tu emportes les tourments.
Car un cœur tourmenté peut bien ressentir
La douleur de la mort,
Et une âme sans cœur
Ne peut ressentir la douleur.

3. *Tu pleures, ô ma Phyllis*

Tu pleures, ô ma Phyllis,
Et tu crois éteindre cette ardente flamme
Qui avec tant de douceur m'enflamme.
Ah, comme de pauvres larmes font que le cœur
S'embrase d'autant plus d'une ardeur vivace.

4. *Cesse de me tourmenter*

Cesse de me tourmenter,
Pensée cruelle et trompeuse,
Car ce que tu veux ne saurait exister !
Morte est pour moi la joie.
Car il ne m'est point permis
D'être à jamais heureux.

5. *Brillant resplendit toujours*

Avec éclat resplendit toujours
Aux yeux de tous mon beau soleil,
Mais à moi, hélas, il apparaît obscur et

Onde in lagrime amare
Consumo la mia vita.
Ah, s'io potessi almen chiederle aita!
Lieto all'or ne morrei
E finirìan, oimè, gli affanni miei.

6. *Io Parto*

« Io parto », e non più dissi, che il dolore
Privò di vita il core.
Allor proruppe in pianto e disse Clori
Con interrotti omèi : « Dunque ai dolori
Io resto. Ah, non fia mai
Ch'io non languisca in dolorosi lai. »
Morto fui, vivo son, che i spirti spenti
Tornaro in vita a sì pietosi accenti.

7. *Mille volte il dì moro*

Mille volte il di moro,
E voi, empi sospiri
Non fate, oimè, che in sospirando io spiri?
E tu, alma crudele, se il mio duolo
T'afflige sì, che non ten' fuggi a volo?
Ahi, che sol Morte a mio duol aspro e rio
Divien pietosa e ancide il viver mio!
Così dunque i sospiri e l'alma mia
Sono ver me spietati e Morte pia

8. *O dolce mio tesoro*

O dolce mio tesoro,
Non mirar s'io mi moro,
Che il tuo vitale sguardo
Non fa che mi consumi il foco ond'ardo.
Ah no, mirami pur, anima mia,
Che vita allor mi fia la morte mia.

sombre,
Ainsi, en larmes amères
Je consume ma vie.
Ah, si je pouvais du moins lui demander de l'aide !
Heureux alors je mourrais
Et mes tourments, ah, cesseraient.

6. *Je pars*

« Je pars », et ne dis plus rien, car la douleur prive de vie mon cœur.
Alors Cloris éclata en larmes et dit
Avec des sanglots interrompus : « Donc, je reste
Avec mes douleurs. Ah, quand cesserais-je
De me languir en douloureuses plaintes ».
J'étais mort, vivant je suis, car mon souffle éteint
Fut ravivé par de si charitables accents.

7. *Mille fois par jour je meurs*

Mille fois par jour je meurs,
Et vous, cruels soupirs,
Ne permettez-vous pas, hélas, qu'en soupirant, j'expire ?
Et toi, âme cruelle, si ma douleur
T'afflige tant, pourquoi ne t'envoles-tu pas ?
Ah, seule la mort a pitié de ma douleur,
Âpre et cruelle, et assassine ma vie !
Ainsi donc mes soupirs et mon âme,
Me sont sans pitié, et la Mort charitable.

8. *Ô mon doux trésor*

Ô mon doux trésor,
Ne regarde pas si je meurs,
Car ton regard vital
Empêche que me consume le feu
qui m'embrase.
Ah non, regarde-moi plutôt, mon âme,
Pour que ma mort devienne vie.

9. *Deh, come invan sospiro*

Deh, come invan sospiro,
Deh, come invan vi miro,
Poiché, crudel, voi fate ogni un gioire
Et a me sol morire!
Infelice mia sorte,
Che la vita per me divenga Morte.

9. *Hélas, comme en vain je soupire*

Hélas, comme en vain je soupire,
Hélas, comme en vain je vous regarde,
Car, cruelle, vous comblez tout le monde,
Et moi seul me faites mourir !
Infortuné destin,
Que la vie pour moi devienne Mort.

10. *Io pur respiro*

Io pur respiro in cosi gran dolore
E tu pur vivi, o dispietato core?
Ahi, che non vi è piu spene
Di riveder il nostro amato bene!
Deh, morte, danne aita,
Uccidi questa vita!
Pietosa ne ferisci, e un colpo solo
A la vita dia fin ed al gran duolo

10. *Je respire pourtant*

Je respire pourtant dans une si grande douleur
Et toi tu vis pourtant, ô cœur sans pitié ?
Ah, alors qu'il n'y a plus d'espoir
De revoir notre amour bien-aimé !
Hélas, mort, aide-moi.
Tue cette vie !
Aie pitié et blesse-moi, et qu'un seul coup
Suffise à mettre fin à la vie et à la douleur immense.

11. *Alme d'amor rubelle*

Alme d'Amor rubelle
Che con leggiadri suoni e dolci accenti
Frenar potete i venti.
E invaghite di voi l'ardenti stelle:
Beato chi v'ascolta e chi vi mira,
Beato chi per voi langue e sospira.

11. *Âmes d'amour rebelles*

Âmes d'amour rebelles,
Qui par des sons agréables et de doux accents,
Pouvez freiner les vents,
Et énamourer de vous les étoiles ardentes :
Bienheureux qui vous écoute et vous regarde,
Bienheureux qui pour vous languit
et soupire.

12. *Candido e verde fiore*

Candido e verde fiore,
Che di speranza e fede
Tu pur m'imbianchi e mi rinverdi il core.
Lasso, sì come chiaro in te si vede
Il tuo color sincero,
Scorgessi io sì de la mia donna il vero;
O di mia speme allo goder potrei,
O di mia fede ne' tormenti miei!

12. *Candide et verte fleur*

Candide et verte fleur,
Qui est l'espérance et la foi,
Tu blanchis et reverdis mon coeur.
Hélas, si je pouvais, comme on voit clairement
Ta vraie couleur,
Découvrir celle, véritable, de ma dame ;
Je pourrais alors soit jouir de mon espoir,
Ou de ma foi dans mes tourments !

13. *Ardita Zanzaretta*

Ardita zanzaretta
Morde colei che il mio cor strugge e tiene
In così crude pene;
Fugge poi, e rivola
In quel bel seno che il mio cor invola,
Indi la prende e stringe e le dà morte
Per sua felice sorte.
Ti morderò ancor io,
Dolce amato ben mio,
E se mi prendi e stringi, ahi, verrò meno
Provando in quel sen dolce veleno.

13. *Audacieux petit moustique*

Un audacieux petit moustique
Mord celle qui consume mon cœur et le maintient
En de si cruelles peines ;
Puis il s'enfuit, et vole à nouveau
Vers ce beau sein qui ravit mon cœur,
Alors elle le saisit, l'écrase et le tue :
Quel heureux destin que le sien !
Moi aussi je te mordrai,
Ma douce bien-aimée,
Et si tu me saisis et m'écrase, ah, je m'évanouirai,
En goûtant dans ce beau sein un doux poison.

14. *Ardo per te, mio bene*

Ardo per te, mio bene, ma l'ardore
Spira dolce aura al core.
Moro per te, mia vita, ma il morire
Gioia divien, dolcissimo il languire.
Felice sorte ancor ch'io arda e moia:
L'ardor divien dolce aura, e 'l morir gioia.

14. *Je brûle pour toi, mon amour*

Je brûle pour toi, mon amour, mais l'ardeur
Souffle une douce brise à mon cœur.
Je meurs pour toi, ma vie, mais la mort
Devient une joie, et la langueur très douce.
Destin heureux, bien que je brûle et je meure :
L'ardeur devient une douce brise, et la mort une joie.

15. *Ancide sol la morte*

Ancide sol la morte,
E tu, mio core, che la vita sei,
Uccider non mi puoi
Col dolce colpo de' begli occhi tuoi.
Io, morendo per te, lieto morrei,
Se ferita mortale
Uscir potesse da beltà vitale.

15. *Seule la mort tue*

Seule la mort tue,
Et toi, mon cœur, qui es la vie,
Tu ne peux me tuer
Par les doux traits de tes beaux yeux.
Moi, en mourant pour toi, je mourrai heureux,
Si la blessure mortelle
Pouvait sortir d'une beauté vitale.

16. *Quel « no » crudel*

Quel « no » crudel che la mia speme ancise
Ecco che pur trafitto
Da mille baci di mia bocca ultrice,
Qual fiera serpe in mezzo ai fiori essangue,

16. *Ce « non » cruel*

Ce « non » cruel qui tua mon espoir,
Le voici transpercé
Par mille baisers de ma bouche vengeresse,
Tel un cruel serpent exsangue au milieu des fleurs,

Tra quelle belle labbra a morte langue.
O vittoria felice!
In quel vago rossor gli amanti scritto
Leggan : « Di quel bel volto ha vinto
Amore. »
Amor vince ogni core.

Languissant à mort entre ces belles lèvres.
Ô heureuse victoire !
Que les amants lisent, écrit sur cette belle
Rougeur : « Amour a triomphé de ce beau
visage.
Amour triomphe de tous les cœurs. »

17. *Moro, lasso, al mio duolo*

Moro, lasso, al mio duolo,
A chi mi può dar vita.
Ahi, che m'ancide e non vuol darmi aita!
O dolorosa sorte.
Chi dar vita mi può, ahi, mi dà morte!

17. *Je meurs, hélas, à ma douleur*

Je meurs, hélas, dans ma douleur,
Et qui peut me donner la vie,
Ah, me tue et ne veut point m'aider !
Ô douloureux destin.
Qui peut me donner la vie, hélas, me donne
la mort !

18. *Volan quasi farfalle*

Volan quasi farfalle
A i vostri almi splendori,
O bella donna, i pargoletti Amori;
Indi scherzando intorno al chiaro lume,
Chiaro si, ma cocente,
Provan l'altra virtù, quella ch'è ardente,
Ne le tenere piume;
E intorno a voi cadendo a mille a mille
Tranno da le faville
Di lor penne riarse il foco e poi
Fanno l'incendio onde avvampate voi.

18. *Ils volent comme des papillons*

Ils volent comme des papillons
Vers vos suprêmes splendeurs,
Ô belle dame, les petits Cupidons ;
Puis, plaisantant dans la brillante lumière,
Brillante oui, mais brûlante,
Ils éprouvent l'autre vertu, celle qui est
ardente,
Dans la tendre couche ;
Et autour de vous, tombant par milliers,
Ils s'élèvent d'entre les étincelles
De leurs plumes faisant renaître le feu, puis
Elles s'enflamment et vous embrasent.

19. *Al mio gioir*

Al mio gioir il ciel si fa sereno,
Il crin fiorito il Sole ai prati in aura.
Danzano l'onde in mar al son de l'aura,
Cantan gli augei ridenti,
Scherzan con l'aria i venti.
Cosi la gioia mia versando il seno
Io d'ogni intorno inondo
E fo, col mio gioir, gioioso il mondo.

19. *À ma joie*

À ma joie, le ciel devient serein,
Le soleil dore les cheveux fleuris dans le pré,
Sur la mer, les ondes dansent au son de la
brise,
Joyeux, les oiseaux chantent,
Les vents plaisantent avec l'air.
Ainsi, mon cœur déversant ma joie,
Tout autour de moi j'inonde
Et, par ma joie, je rends le monde joyeux.

20. *Tu segui*

Tu segui, o Bella Clori, un fuggitivo core,
E 'l mio tu fuggi, ch'arde sol d'amore.
Ah, non fuggir chi t'ama,
Sprezza chi te non brama!
E s'hai d'amor desio
Ama me sol, perché te sol amo io.

20. *Tu suis*

Tu suis, ô belle Cloris, un cœur fugitif,
Et tu fuis le mien, qui ne brûle que d'amour.
Ah, ne fuis pas celui qui t'aime,
Méprise celui qui ne t'aime point !
Et si tu as le désir d'aimer,
N'aime que moi, car je n'aime que toi.

21. *Ancor che per amarti*

Ancor che per amarti io mi consumi
In ogni parte e non a me rimiri,
Tu, bramata cagion di miei martiri.
Deh, volgi omai ver me gli amati lumi
Poi che vil fango ancor rimirar suole,
Senza oscurar i suoi bei raggi, il Sole.

21. *Bien que de t'aimer*

Bien que de t'aimer je me consume
Tu regardes partout mais tu m'évites,
Toi, raison désirée de mes martyrs.
Ah, adresse à présent vers moi tes yeux
adorés,
Puisque le soleil a l'habitude de regarder
La vile fange, sans obscurcir ses rayons.

22. *Già piansi*

Già piansi nel dolore;
Or gioisce il mio core
Perché dice il ben mio:
« Ardo per te ancor io. »
Fuggan dunque le noie e 'l tristo pianto
Omai si cangi in dolce e lieto canto.

22. *J'ai déjà pleuré*

J'ai déjà pleuré dans la douleur ;
À présent mon cœur se réjouit,
Car mon amour me dit :
« Moi aussi je brûle pour toi ».
Quittons donc les tourments et les larmes
amères,
Et changeons-les en un doux et joyeux
chant.

23. *Quando ridente e bella*

Quando ridente e bella
Più vaga d'ogni stella
Mi si mostra Licori
E seco scherzan lasciivetti Amori,
Tutto gioisco, e sì di gioia abbondo,
Che de la gioia gioisce il mondo.

23. *Quand souriante et belle*

Quand souriante et belle,
Plus charmante que toutes les étoiles,
Lycoris se révèle à moi,
Et avec elle plaisantent les Amours frivoles,
Je jubile et de joie suis si plein,
Que de ma joie se réjouit le monde.